Le soir le théâtre est brillamment illuminé et des projecteurs jettent des clartés sur toute la ville et les environs. Le spectacle dure à peu près trois heures. Cette année on y donne un drame intitulé: *Faust*.

* * *

LE BRISE-GLACE RUSSE "ERMACK."—Nous voilà déjà à la fin de l'été et bientôt il va falloir se préparer pour l'hiver. La question des brises-glace revient sur le tapis. Voyons ce que les Russes ont fait pour tenir leurs ports ouverts pendant l'hiver.

C'est à l'amiral Makaroff, qui a trouvé la mort à bord du Petropavlorsk, que les Russes doivent le puissant brise-glace que représente notre gravure. Avant lui il n'y avait que de petits vaisseaux dans le port de Cronstadt, pour faire cette besogne. Makaroff prit l'idée de son bateau aux Etats-Unis, dans les régions du Sault-Sainte-Marie, mais il fut obligé d'ajouter des dispositions spéciales, dont les ingénieurs américains n'avaient pas eu à s'occuper, car les glaces de la Russie sont plus épaisses, plus durs et offrent plus de résistances que celles du Lac Supérieur.

L'Ermack a 335 pieds de long, 71 pieds de largeur et chargé de charbon et de tout son matériel il a un déplacement de 8,000 tonnes. Il est mu par quatre engins de 2,500 force de chevaux chaque. Il a trois hélices en arrière et une à l'avant, assez fortes pour résister au choc de la glace. Allant à toute vitesse il peut faire 16½ nœuds à l'heure. L'avant de ce vaisseau est excessivement fort, les courbes de la carcasse n'étant espacées que de douze pouces. Chargé, l'Ermack à un tirant d'eau de 22 à 23 pieds et il met sur la glace pour l'écraser un poids de 1,300 tonnes.

L'Ermack construit sur le Tyne partit pour Cronstadt de bonne heure en Mars 1899, sous le commandement du capitaine Vassilieff et ayant à son bord l'amiral Makaroff. Quinze jours plus tard, vers le soir, il rencontrait les premières glaces flottantes à l'ouest du port de Revel. Dans le golfe de Finlande